Communautaire

PUITS EAU MALI

Une nouvelle mission accomplie!

Le dimanche 21 octobre, l'organisme Puits Eau Mali tenait la 4e édition de son Déjeuner breton, durant lequel plus de 4 200 $ ont été amassés. C'est avec plaisir que quelque 280 personnes ont participé à l'événement pour soutenir la cause et ainsi aider au forage de trois nouveaux puits au Mali.

Dans une ambiance festive, le déjeuner battait son plein dans la salle communautaire du Groupe Plein Air Terrebonne (GPAT). Les gens étaient nombreux, les cuisiniers s'affairaient et les membres des Chevaliers de Colomb se plaisaient dans leur rôle de serveurs. Le tout au son de la musique rythmée du groupe de Paul Ahern.

Afin d'obtenir le plus de fonds possible pour le forage des puits, un kiosque présentait plusieurs articles artisanaux à vendre. Les gens ont aussi pu prendre part à un encan pour l'achat de toiles. Manon Perreault et Charmaine Borg, respectivement députées de Montcalm et de Terrebonne-Blainville, étaient présentes pour encourager la cause.

Et ça continue!

L'argent récolté lors de l'événement financera le forage de trois puits. En effet, l'organisme a amassé les fonds qui serviront à construire les puits des villages de Zana, de Faradjougou et de M'Ganou, toujours au Mali.

Nicole Meunier, présidente et fondatrice de Puits Eau Mali, a tenu à souligner la précieuse collaboration de tous les commanditaires du Déjeuner breton, soit les Chevaliers de Colomb de Terrebonne, Délices Érabeille, le GPAT, IGA Extra R. Lavallée, Unity Productions, Louis-Philippe Traiteur, Metro Marché Leblanc Terrebonne, Metro Terrebonne, Second Cup Mascouche et Metro Supermarché Mascouche. Sans passer outre la présence des partenaires et bénévoles.

Nombreuses étaient les bénévoles qui cuisinaient sans répit pour nourrir les convives. (Photo : Vanessa Blouin)

Une mission admirable

Depuis maintenant quatre ans, Puits Eau Mali creuse des puits en Afrique afin de subvenir aux besoins vitaux de ses habitants. «Nous arrivons à faire beaucoup pour le petit organisme que nous sommes.» En effet, comme l'expliquait Mme Meunier, elle et son mari, Jean-Pierre Monette, également cofondateur de l'organisme, donnent beaucoup de leur temps, parfois même jusqu'à 30 heures par semaine, pour assurer le bon fonctionnement des opérations et la préparation des prochains forages à effectuer.

Nous avons ici la preuve que le don de soi traverse les frontières…

(Texte: Vanessa Blouin)